DIRECTION DES AFFAIRES CULTURELLES

2022 DAC 506 Apposition d'une plaque commémorative en hommage à Manu Dibango au 176 boulevard de Charonne à Paris 20e

PROJET DE DELIBERATION

EXPOSE DES MOTIFS

Emmanuel N'Djoké Manu Dibango naît le 12 décembre 1933, à Douala, au Cameroun, d'une mère couturière et d'un père fonctionnaire. Il grandit dans un milieu protestant et accompagne sa mère qui est chef de chœur au temple.

En 1949, il a 15 ans lorsque son père l'envoie en France, pour poursuivre ses études. Au milieu de ses bagages, il y a trois kilos de café qui paieront à ses hôtes son premier mois de pension ; sa famille d'accueil réside à Saint-Calais, dans la Sarthe. Il aimait raconter cette anecdote qui lui inspire le titre de sa première autobiographie, écrite en collaboration avec Danielle Rouard, *Trois kilos de café* (Lieu commun, 1989) – une seconde paraît en 2013, chez L'Archipel, *Balade en saxo, dans les coulisses de ma vie*.

En 1950, il intègre le lycée de Chartres où il apprend le piano. Lors de ses vacances, il rencontre Francis Bebey qui est un fan de jazz. Les jeunes compères forment alors un groupe dans lequel Manu Dibango joue de la mandoline et du piano ; il découvre le saxophone.

En 1956, il échoue au bac, son père lui coupe les vivres. Il part alors à Bruxelles où il est embauché au Tabou, un cabaret à la mode. Il y rencontre Marie-Josée dite « Coco », qui deviendra son épouse. Par la suite il prend la direction de l'orchestre d'une boîte bruxelloise, Les Anges noirs, que les Zaïrois fréquentent assidûment. Il y fait la connaissance de Joseph Kabasele, dit « Grand Kallé » (1930-1983), l'un des ténors de la rumba congolaise, qui l'embauche comme saxophoniste dans son orchestre African Jazz. Ils enregistrent plusieurs dizaines de disques et partent en tournée au Zaïre en août 1961.

Manu Dibango s'installe par la suite à Léopoldville, aujourd'hui Kinshasa, où il ouvre son propre club, le Tam-Tam. Il assure la direction de l'orchestre et propose ses propres compositions. En 1962, il enregistre son premier disque, avec le fameux *Twist à Léo*, un de ses premiers succès. Puis il s'installe pour une courte période au Cameroun où il ouvre un second club. En 1965, il rentre à Paris et collabore avec Dick Rivers, Nino Ferrer ou bien encore Mike Brant... tout en continuant à enregistrer ses propres disques.

En 1972, à l'occasion de la coupe d'Afrique des Nations de football, Manu Dibango compose "Soul Makossa" ; sa carrière est lancée. Il n'hésite plus à mélanger jazz,

musiques africaines ou jamaïcaines au Gospel et au Rhythm'n'blues. Si ses tournées l'amènent de Paris à New York, c'est à Abidjan, alors capitale de la Côte d'Ivoire, qu'il s'installe en 1975, convié à diriger le nouvel Orchestre de la Radio-télévision Ivoirienne. Plus tard, après son retour à Paris en 1979, il s'intéresse au reggae, à la musique cubaine, aux sons urbains dans l'air du temps (hip-hop, électro), sans jamais oublier le jazz.

Considéré par beaucoup comme le précurseur de la musique africaine moderne, le festival des Francofolies de La Rochelle lui organise un concert intitulé « La fête à Manu » en 1988. On peut mentionner en 1991 son passage à l'Olympia et au festival du Printemps de Bourges. Il créé Soirs au village, un festival consacré aux musiques africaines qui se tient à Saint-Calais depuis 1998.

En mai 2004, Manu Dibango est nommé Artiste de l'Unesco pour la paix afin de rendre hommage à un homme ayant souvent mis sa notoriété au service des causes les plus justes : lutte contre la faim, emprisonnement de Nelson Mandela, liberté d'expression et réchauffement climatique.

En 2015, quarante ans après son premier passage à l'Apollo Theatre d'Harlem, il remonte sur la scène de ce lieu mythique de la musique afro-américaine. En 2017, il reçoit un *Lifetime Award* pour l'ensemble de sa carrière qui lui est remis lors de la cérémonie des All Africa Music Awards organisée au Nigeria, Manu Dibango participe peu après au festival international de jazz du Cap en Afrique du Sud.

Manu Dibango aura reçu de nombreux honneurs tout au long de sa vie, notamment la médaille des Arts et des Lettres (1986) ; il devient chevalier de la Légion d'honneur en 2010.

Le 18 mars 2020, malade du coronavirus, le musicien est hospitalisé, alors que la pandémie se généralise à travers le monde. Il décède le 24 mars 2020. Ses obsèques ont lieu le 27 mars 2020 au cimetière du Père Lachaise.

Il est proposé d'apposer une plaque commémorative en hommage à Manu Dibango au 176 boulevard de Charonne à Paris 20e dont le texte est le suivant :

« ICI A VÉCU
MANU DIBANGO
SURNOMMÉ PAPA GROOVE
1933-2020
COMMANDEUR DES ARTS ET LETTRES
ARTISTE DE L'UNESCO POUR LA PAIX
TRAIT D'UNION ENTRE LES CULTURES DU MONDE.»

Ce projet est présenté sous réserve de l'accord des copropriétaires de l'immeuble.

Je vous prie, Mesdames et Messieurs, de bien vouloir en délibérer.

La Maire de Paris

2022 DAC 506 Apposition d'une plaque commémorative en hommage à Manu Dibango au 176 boulevard de Charonne à Paris 20e

Le

Conseil de Paris

Vu le code général des collectivités territoriales et notamment ses articles L 2511-1 et suivants ;

Vu la délibération du 5 mars 1979 réglementant les hommages rendus par la Ville ;

Vu le projet de délibération en date du par lequel Madame la Maire de Paris soumet à son approbation l'apposition d'une plaque commémorative en hommage à Manu Dibango au 176 boulevard de Charonne à Paris 20e ;

Vu l'avis du conseil du 20e arrondissement en date du ;

Sur le rapport présenté par Mme Laurence Patrice, au nom de la 2e commission,

Délibère :

Article 1 : Est approuvée la proposition de Madame la Maire de Paris tendant à l'apposition d'une plaque commémorative en hommage à Manu Dibango au 176 boulevard de Charonne à Paris 20e.

Article 2 : Le texte de la plaque est : «Ici a vécu Manu Dibango surnommé Papa Groove
1933-2020 Commandeur des arts et lettres artiste de l'UNESCO pour la paix trait d'union entre les cultures du monde»

Article 3 : La dépense correspondante, estimée à 1100 euros, sera imputée sur le budget d'investissement de la Ville de Paris, exercices 2022 et suivants.